

## **Homélie de Mgr Carré pour la fête de saint Roch**

**Montpellier, le 16 août 2021**

Il est utile de nous rappeler les circonstances historiques qui ont marqué la vie de saint Roch. D'abord, la grande peste, la peste noire qui a décimé l'Europe, mais aussi les autres pandémies qu'il fallait endurer. N'oublions pas la famine, les guerres civiles et tout ce qu'il fallait également supporter. C'est un âge de tristesse et l'impression qui domine est celle de la fin d'un monde, sans qu'il soit possible d'envisager ce qui allait arriver.

C'est dans un tel contexte que se déroule la vie de saint Roch. On sait, quand on regarde statues et tableaux, qu'il est représenté avec une plaie de lèpre à la cuisse. D'où lui est venue cette plaie ? Des soins assidus qu'il a accordés aux pestiférés qu'il n'a pas craint d'approcher et d'essayer de soutenir, de soigner autant qu'il le pouvait. Il n'a pas eu peur de cette pandémie alors qu'un chroniqueur de l'époque notait : « le père abandonnait son enfant, la femme son mari, un frère son propre frère. Chacun vivait dans une angoisse continue ». Ce qu'a fait saint Roch n'est pas de l'ordre d'une simple philanthropie. Il connaissait l'Évangile et en particulier la page que nous venons d'entendre : « ce que vous avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait », mais n'oublions pas que Jésus ajoute : « ce que vous n'avez pas fait, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait ». Une telle assimilation ne va pas de soi. Cette page d'Évangile met en avant la surprise de ceux qui entendent ces paroles, car il ne suffit pas de connaître des paroles ou d'en comprendre globalement le sens, il est indispensable de passer aux actes !

Nous célébrons aujourd'hui saint Roch en un temps où notre monde est frappé par une pandémie et où nous sommes informés, presque à la seconde, de tous les drames qui le frappent : tremblement de terre, guerres, attentats, inondations, incendies, accidents, violences ... tout cela parvient jusqu'à nous par les informations chaque jour, si bien qu'il peut nous arriver d'être comme anesthésiés devant tant de souffrances. Si nous mangeons en regardant les informations, est-ce qu'elles nous coupent l'appétit ?

Il me semble que la première grâce que nous pourrions demander à saint Roch est celle de ne pas nous habituer à la misère et aux drames que vivent nos frères humains, mais à être touchés par leurs épreuves, à garder nos cœurs sensibles à leurs misères et miséricordieux. Devant de tels drames, nous nous sentons souvent impuissants. Que faire quand cela se passe loin de chez nous ? Nous avons un avantage sur saint Roch, c'est qu'il existe de multiples associations qui se sont organisées pour apporter de l'aide à ces drames. « Seul l'amour est digne de foi » a écrit quelqu'un. C'est par notre manière d'aimer aujourd'hui, comme l'a fait jadis saint Roch, que nous serons de vrais disciples du Christ qui nous a aimés et a donné sa vie pour nous.

Saint Roch était un pèlerin. Le pèlerin est celui qui sans cesse se met en route, qui se rend disponible à l'imprévu. Marcher humblement, retrouver le rythme de la terre et de la nature, c'est apprendre à redevenir humains, c'est trouver parfois un chemin pour la foi. C'est sur les routes de son pèlerinage que saint Roch a rencontré les malades de la peste ; il s'est arrêté pour les soigner. Celui qu'il cherchait en faisant route, il l'a rencontré à travers les malades. N'oublions pas en ce jour de fête celles et ceux qui soignent les malades, qui les visitent, les soutiennent humainement et spirituellement. Je veux saluer tout spécialement les membres des aumôneries d'hôpitaux, cliniques et maisons de retraite, ainsi que l'Hospitalité diocésaine saint Roch qui permet à des malades de venir en pèlerinage à Lourdes.

Ces deux dimensions de la vie de saint Roch ne s'opposent pas. Elles font partie de la vie chrétienne l'une et l'autre :

- Nous avons besoin de redevenir pèlerins, d'abandonner un moment nos sécurités pour nous rendre disponibles à la rencontre de Dieu.
- Cette quête de Dieu nous permet de regarder avec confiance et amour nos frères qui souffrent.